



LE DAHUT

FANZINE CHAOTIQUE SURREALISTE



Journal anti-cons-sensuel-sexuel et autres dérives littéraires, graphico-ésotériques pour esprits libres et libérés.

1€



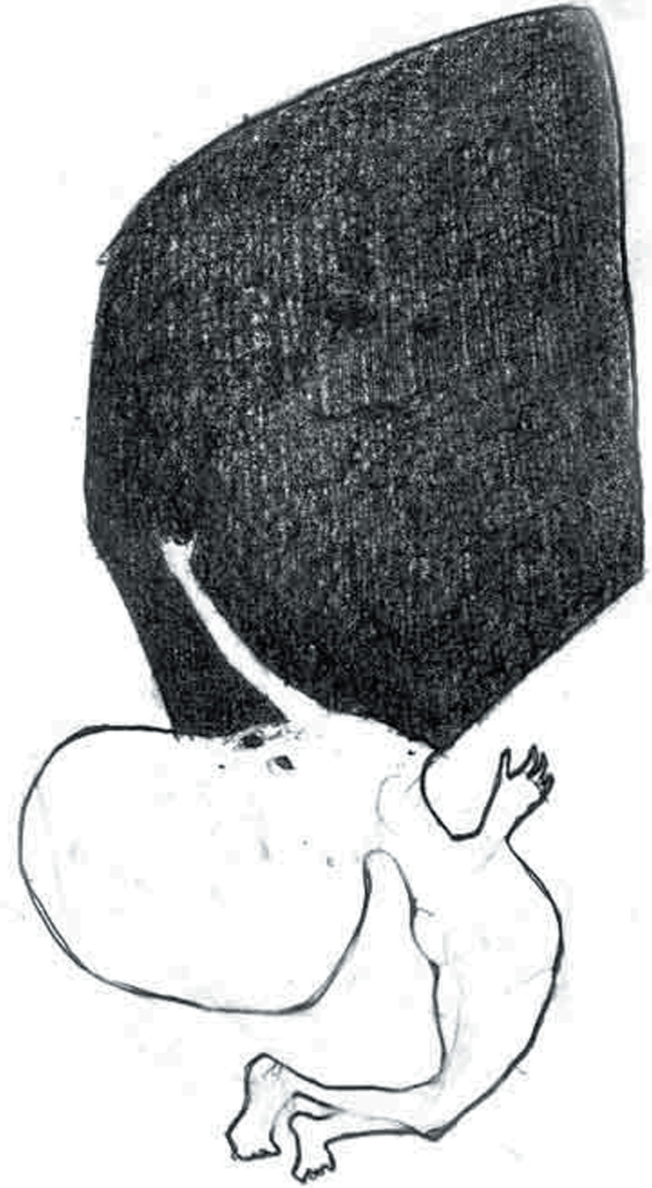
Dahut #1

DOUN



DOUN

Dahut #1



Dahut #1

DOUN

Puisqu'absolument rien ne peut être prédit avec une absolue certitude comme étant la « véritable nature des choses », tous les projets (comme nous le dit Nietzsche) ne peuvent être fondés que sur « rien ». Et cependant, il doit y avoir un projet – si ce n'est que parce que nous résistons à être classés comme « rien ». De rien, nous ferons quelque chose : une Insurrection, la révolte contre tout ce qui proclame : « la Nature des Choses est telle & telle ». Nous ne sommes pas d'accord, nous sommes naturels, nous sommes moins que rien aux yeux de la Loi – la Loi Divine, la Loi Naturelle ou la Loi Sociale – faites votre choix. De rien, nous imaginerons nos valeurs, & par cet acte d'invention nous vivrons.

Tandis que nous méditons sur le « rien », nous remarquons que, bien qu'il ne puisse pas être défini, nous pouvons, néanmoins, paradoxalement dire quelque chose à son sujet (même métaphoriquement) : il semble être un « chaos ». À la fois comme mythe ancien & comme « nouvelle science », le chaos réside au cœur de notre projet. Le grand serpent (Tiamat, Python, Leviathan), le Chaos primordial d'Hésiode, préside au vaste rêve du Paléolithique – avant tous les rois, prêtres, agents de l'ordre, avant l'Histoire, la Hiérarchie & la Loi. « Rien » commence à prendre visage – l'oeuf lisse sans traits – ou le visage-potiron de Monsieur Hun-Tun¹, le chaos en devenir, le chaos en tant qu'excès, l'écoulement généreux du rien en quelque chose.

En fait, le chaos est la vie. Toute bouillie, toute explosion de couleurs, toute urgence protoplasmique, tout mouvement sont chaos. À partir de ce point de vue, l'Ordre apparaît comme mort, cessation, cristallisation, comme un silence étranger.

Les anarchistes ont prétendu pendant des années que l'« anarchie n'est pas le chaos ». Et même, l'anarchisme semble vouloir une loi naturelle, une morale intérieure & innée, une entéléchie² ou un but-de-l'être. (Ce qui n'est pas mieux que les chrétiens sous ce rapport, ou ainsi que Nietzsche le croyait – radical uniquement par rapport à la profondeur de leur ressentiment). L'anarchisme dit que « l'état doit être aboli » uniquement afin d'instituer une nouvelle forme encore plus radicale d'ordre à sa place. L'anarchisme ontologique, cependant, réplique qu'aucun « État » ne peut « exister » dans le chaos, que toutes les aspirations ontologiques ne sont que fausses si ce n'est l'aspiration au chaos (qui, cependant, est indéterminé), et, par conséquent, qu'un gouvernement de quelque sorte qu'il soit est impossible. « Le Chaos n'est jamais mort ». Toute forme d'« ordre », que nous n'avons pas imaginée & produite directement & spontanément dans une véritable « liberté existentielle » pour nos propres buts célébratoires, n'est qu'une illusion.

Bien sûr, les illusions peuvent tuer. Les images de la punition hantent le sommeil de l'Ordre. L'anarchisme ontologique propose que nous nous éveillions, & que nous créions notre propre aube – même à l'ombre de l'État, que ce géant pustuleux qui dort & que ses rêves d'Ordre se métastasent en spasmes de violence spectaculaire.

La seule force signifiant assez afin de faciliter notre acte de création semble être le désir, ou comme Charles Fourier l'appelle la « Passion ». Tout comme le Chaos & l'Éros (avec la Terre & la Vieille Nuit) sont les premières divinités d'Hésiode, ainsi également aucun effort humain n'a lieu en dehors de leur cercle d'attraction cosmogène.

La logique de la Passion mène à la conclusion que tous les « états » sont impossibles, tout « ordre » est illusoire, sauf ceux du désir. Aucun être, juste un devenir – de là le seul gouvernement viable est celui de l'amour, ou de l'« attraction ». La civilisation ne fait que se cacher d'elle-même – derrière un fin voile de rationalité – la vérité que seul le désir créé des valeurs. Et ainsi, les valeurs de la Civilisation sont basées sur la négation du désir.

Le capitalisme, qui prétend produire l'Ordre au moyen de la reproduction du désir, ne provient, en réalité, que de la production de la rareté, & ne peut se reproduire lui-même que dans une négation de l'inaccomplissement, & dans l'aliénation. Tandis que le Spectacle se désintègre

(comme un programme de réalité virtuelle défaillant), il révèle les os sans chair de la Marchandise. Comme ces voyageurs en transe des contes de fées irlandais qui visitent l'Outre-monde & qui semblent dîner de friandises surnaturelles, nous nous réveillons dans une aube trouble avec des cendres dans notre bouche.

L'Individu vs le Groupe – Soi vs l'Autre – une fausse dichotomie propagée par les Médias du Contrôle &, par-dessus tout, par le langage. Hermès – l'ange – le médium est le Messager. Toutes les formes de communication devraient être angéliques – le langage lui-même devrait être angélique – une sorte de chaos divin. À la place, il est infecté par un virus autoréplicateur, un cristal infini de séparation, la grammaire qui nous empêche de tuer Nobodaddy³ une fois pour toutes.

Soi & l'Autre se complémentent & se complètent l'un l'autre. Il n'y a aucune Catégorie Absolue, aucun Ego, aucune Société – il n'y a qu'un réseau de relations chaotiquement complexes - & l'« Étrange Attracteur », l'attraction elle-même, qui évoque des résonances & des schémas dans un flot de devenir.

Des valeurs émergent de cette turbulence, des valeurs qui sont basées sur l'abondance plutôt que sur la rareté, le don plutôt que sur la marchandise, & sur l'amélioration synergétique & mutuelle de l'individu & du groupe; - des valeurs qui sont dans tous les cas l'opposé de la moralité & de l'éthique de la Civilisation, car elles sont liées à la vie & non à la mort.

« La Liberté est une capacité psychocinétique » — pas un nom abstrait. Un processus, pas un « état » — un mouvement, pas une forme de gouvernement. Le Pays de la Mort connaît cet Ordre parfait où l'animé & l'organique se racornissent d'horreur – ce qui explique pourquoi la Civilisation du Glissement est plus qu'à moitié amoureuse de la mort facile. De Babylone & de l'Égypte jusqu'au 20e siècle, l'architecture du Pouvoir ne peut être facilement distinguée des tumulus de la nécropole.

Le nomadisme, & l'Insurrection, nous fournissent des modèles possibles pour une « vie de tous les jours » de l'Anarchisme Ontologique. Les perfections cristallines de la Civilisation & de la Révolution cessent de nous intéresser lorsque nous les avons expérimentées toutes les deux comme des formes de Guerre, des variations de cette Duperie Babylonienne, le Mythe de la Rareté. Comme les Bédouins, nous choisissons une architecture de peaux - & une terre pleine de lieux de disparition. Comme la Commune, nous choisissons un espace liquide de célébration & de risque plutôt que le gaspillage glacé du Prisme (ou de la Prison) du Travail, l'économie du Temps Perdu, le rictus de la nostalgie pour un futur synthétique.

Une poésie utopique nous aide à connaître nos désirs. Le miroir de l'Utopie nous fournit une sorte de théorie critique qu'aucune politique pratique ni aucune philosophie systémique ne peut espérer évoluer. Mais, nous n'avons pas le temps pour la théorie qui se limite elle-même à la contemplation de l'utopie en tant que « lieu non-lieu », tandis que nous nous lamentons sur l'« impossibilité du désir ». La pénétration de la vie de tous les jours par le merveilleux – ma création de « situations » - appartient au « principe corporel matériel », & à l'imagination, & à la fabrique vivante du présent.

L'individu qui réalise cette immédiateté peut élargir le cercle du plaisir jusqu'à un certain point simplement en s'éveillant de l'hypnose des « Fantômes » (comme Stirner appelle toutes les abstractions) ; & cependant, plus peut être accompli par le « crime » ; & encore plus par le doublement du Moi dans la Sexualité. De « l'Union des Moi » nous allons vers les cercles des « Esprits Libres » de Nietzsche & ensuite vers les « Séries Passionnelles » de Fourier, nous doublant & nous redoublant alors que l'Autre se multiplie lui-même dans l'Éros du groupe.

L'activité d'un tel groupe remplacera l'Art comme nous, pauvres salopards postmodernistes, le connaissons. La créativité gratuite, ou le « jeu », & l'échange des cadeaux causeront l'étiollement de l'Art en tant que reproduction du marchand. « L'épistémologie Dada » fera disparaître toute séparation, & donnera re-naissance à un paléolithisme psychique dans lequel la vie & la beauté ne pourront plus être distinguées. L'Art, en ce sens, a toujours été camouflé & réprimé tout au long de la Haute Histoire, mais il n'a jamais totalement disparu de nos vies. Un exemple : - les rassemblements d'abeilles couseuses – un schéma spontané entrepris par

1 Hundun (Chinois: 混沌; pinyin: Hùndùn; Wade-Giles: Hun-tun; littéralement « confusion ») est, à la fois, un « être sans visage légendaire » dans la mythologie chinoise, & le « chaos primordial et central » de la cosmogonie chinoise.

2 Réalisation de ce qui était en puissance, par laquelle l'être trouve sa perfection (tradition aristotélicienne).

3 Nom donné par William Blake, par dérision, au dieu anthropomorphe chrétien.

un collectif non-hiérarchique afin de produire un objet unique & utile & beau, typiquement en tant que cadeau pour une personne liée au cercle.

La tâche de l'organisation Immédiatiste peut être résumée comme l'élargissement de ce cercle. Plus grande est la proportion de ma vie qui peut être éloignée du cycle Travail/Consommation/Mort & ramenée à l'économie de « l'abeille », plus grande est ma chance au plaisir. On court un certain risque à contrecarrer les énergies vampiriques des institutions. Mais le risque lui-même fait partie de l'expérience directe du plaisir, un fait noté dans tous les moments insurrectionnels – tous les moments de réveil – de plaisirs aventureux intenses – l'aspect festif de l'Insurrection, la nature insurrectionnelle du Festival.

Mais, entre l'éveil isolé de l'individu & la synergétique anamnèse⁴ de la collectivité insurrectionnelle, il y a tout un spectre de formes sociales avec quelque potentiel pour notre « projet ». Certaines ne durent pas plus longtemps qu'une rencontre entre deux esprits qui peuvent s'élargir l'un l'autre par une brève collision mystérieuse; d'autres comme les vacances, d'autres encore comme les utopies pirates. Aucune ne semble durer très longtemps – mais quoi ? Les Religions & les États fanfaronnent de leur permanence qui, nous le savons, n'est qu'une prétention... ; ce qu'ils signifient est Mort.

Nous n'avons pas besoin d'institutions « Révolutionnaires ». « Après la Révolution », nous aurons encore besoin de dériver, de nous évader de l'instant de la sclérose d'une revanche politique, & de rechercher l'excès, l'étrange – qui pour nous est devenue la seule norme possible. Si nous rejoignons ou supportons certains mouvements « révolutionnaires », nous serons sans nul doute les premiers à les « trahir » s'ils « prennent le pouvoir ». Le pouvoir, après tout, est pour nous – pas pour quelque putain de parti d'avant-garde.

Dans le « Zone Autonome Temporaire » (Autonomedia, NY, 1991), il y avait une discussion sur la « volonté de pouvoir comme disparition », mettant l'accent sur la nature évasive & l'ambiguïté du moment de « liberté ». Dans la présente série de textes (présentés à l'origine comme *Radio Sermonettes* sur une station de radio FM de New York, & publiés sous ce titre par le *Libertarian Book Club* anarchiste), le point central change vers l'idée d'une pratique de la réapparition, & donc vers le problème de l'organisation. Un essai de théorie de l'esthétique de groupe – plutôt qu'une sociologie ou qu'une politique — a été exprimé ici comme un jeu d'esprit libre, plutôt que comme plan pour une institution. Le groupe en tant que médium, ou en tant que mécanisme d'aliénation, a été remplacé ici par le groupe Immédiatiste, voué à vaincre la séparation. Ce livre pourrait être appelé une expérimentation-pensée de la soldatesque festive – il n'a pas de plus haute ambition. Par-dessus tout, il ne prétend pas savoir « ce qui doit être fait » - le fantasme des commissaires & gurus du « ce qui devrait être ». Il ne veut aucun disciple – il préférerait être brûlé – l'immolation pas l'émulation ! En fait, il n'a presque aucun intérêt dans le « dialogue », & il préférerait plutôt attirer des co-conspirateurs que des lecteurs. Il aime parler, mais uniquement parce que le discours est une forme de célébration plutôt qu'une forme de travail.

Et seule l'ivresse se tient entre ce livre & le silence.

Hakim Bey (Équinoxe d'hiver 1993)

Traduction française et notes par Spartakus FreeMann, avril 2008 au Nadir de Libertalia

Comme il y a
des hommes-
hyènes et des
hommes-
panthères,
je serais un
homme-juif
un homme-
cafre
un homme-
hindou-de-
Calcutta
un homme-
de-Harlem-
qui-ne-vote-
pas



Aimé Fernand David Césaire

1913-2008

Anamnèse est le fait de recouvrir la connaissance totale de ses propres existences antérieures (incarnations précédentes).

Dahut #1

Dahut #1

REST IN ANGER

Ode au Passager

A la chiure du prophète, aux 50 noms qui rendent ma toiture malade,

Romantique Purulant, Rêveur Dissolu
Inconstant Idolâtre, Grand Fixateur de Mouvement,
Toi, Mythomane Abyssal,
Tu es le Prince des Saccages Silencieux.

Oiseau de Maigreux, Chien Végétatif,
Pétrifié du Cordon, Putréfié du Nombri !
Crotte de Yahvé ! Jaloux Né ! Eunuque du Cœur !
Foutre Malade !

Abîmeur ! Embaumeur ! Pommadier !
Oh Putréfaction !
Tu es le Maître des Cérémonies d'Immolation.

Délire de mes Entrailles, Osiris Epars,
Oh Pater de mes Monstres !
Jumeau de mon Orgueil,
Oh Manifeste Ordurier !
Oh Trancheur Veinale !
Tu manipules de ta Douce Main la Psychologie Carcérale

Oh Illuminateur Ephémère !
Oh Mâle Catastrophé ! Dramatique Emoi !
Oh Scandale Intime ! Etincelle Pessimiste !
Oh Gouverneur des Espérances,
Tu nous illumines de ton crâne dépeuplé, Etre Manquant !

Toi, Perfection plastifiée de mon Malheur,
Incarnation de mes Douleurs,
Retentissant retenu, Ame scellée par le Doute,
Ombilic Souillé, Paternel Pathos Adoré !
Synthèse de mes Fantômes, Assassin de Divinité Naissante !

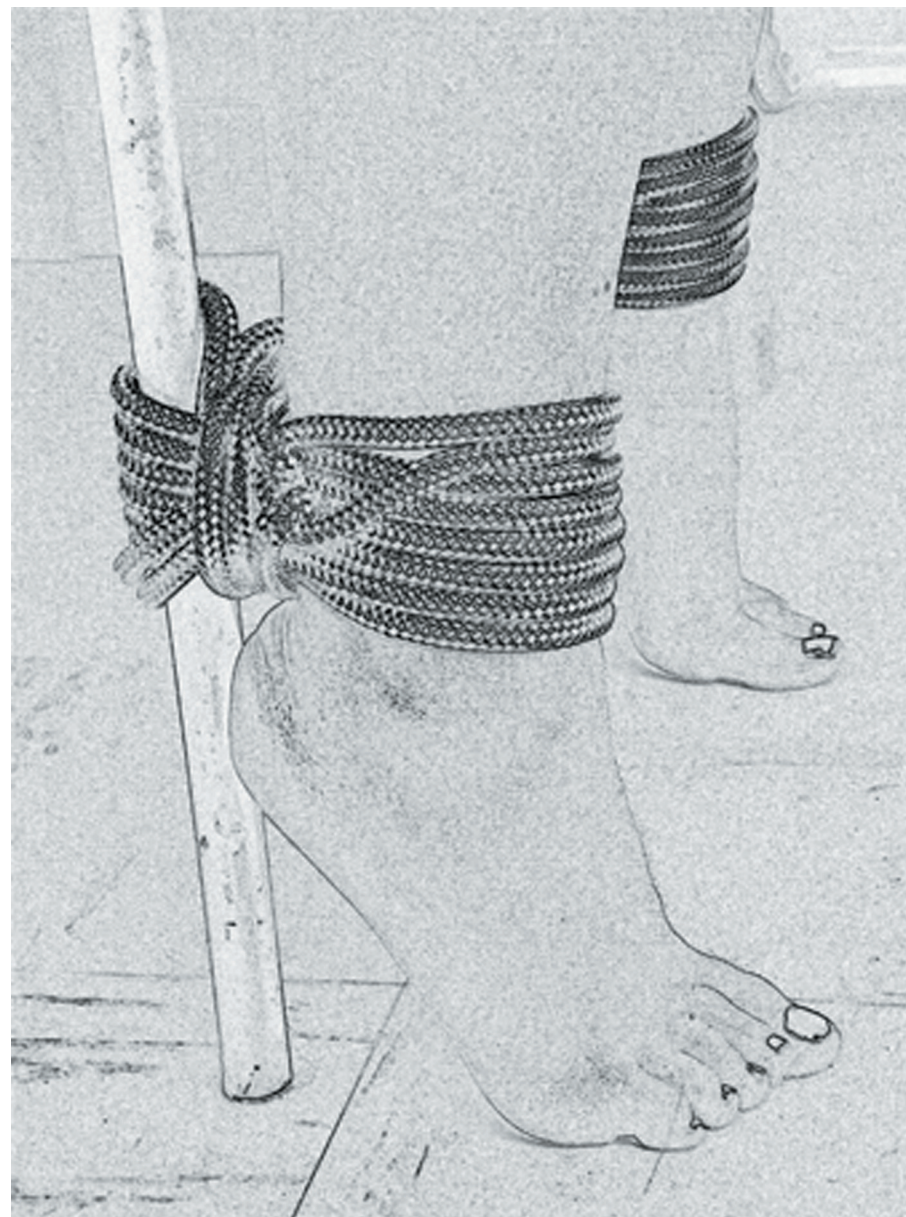
Oh Division Nocturne, Oh Quartier Lunatique !
Point Culminant de la Transformation,
Oh Clandestin Pendu dans les Méandres de la Féminité,
Oh Dompteur d'Images, Oh Neige Eternelle !
Oh Gorge Plombée !
Oh Etre Friable !

J'ai crié ton Numen en d'Atroces Syllabes !
Sur Ton Corps Braille le Traité du Somnambulisme.

Ta Mâchoire est mon Piège !
Ta Paix est ma Guerre !
Ton Oubli est ma Gloire !

Milles Baisers sur Tes Cornes et que Mes Cris te coiffent
Oh Transporteur Fugitif !
Oh Litige ! Oh Insouciance !
Par l'Insalubrité de mon Angoisse !
Par les Germes de l'Avarice !
Ta Coupe est Sale, mon Image est Morne.

Oh Vulcanologue, Tu connais mes Angoisses !
Illustre Ferrailleur ! Conspireur Phallique !
Divinité Hystérique Assoiffée de Drames !
Par les 100 Noms du Dieu Ebouiffé, Je t'Exècre !

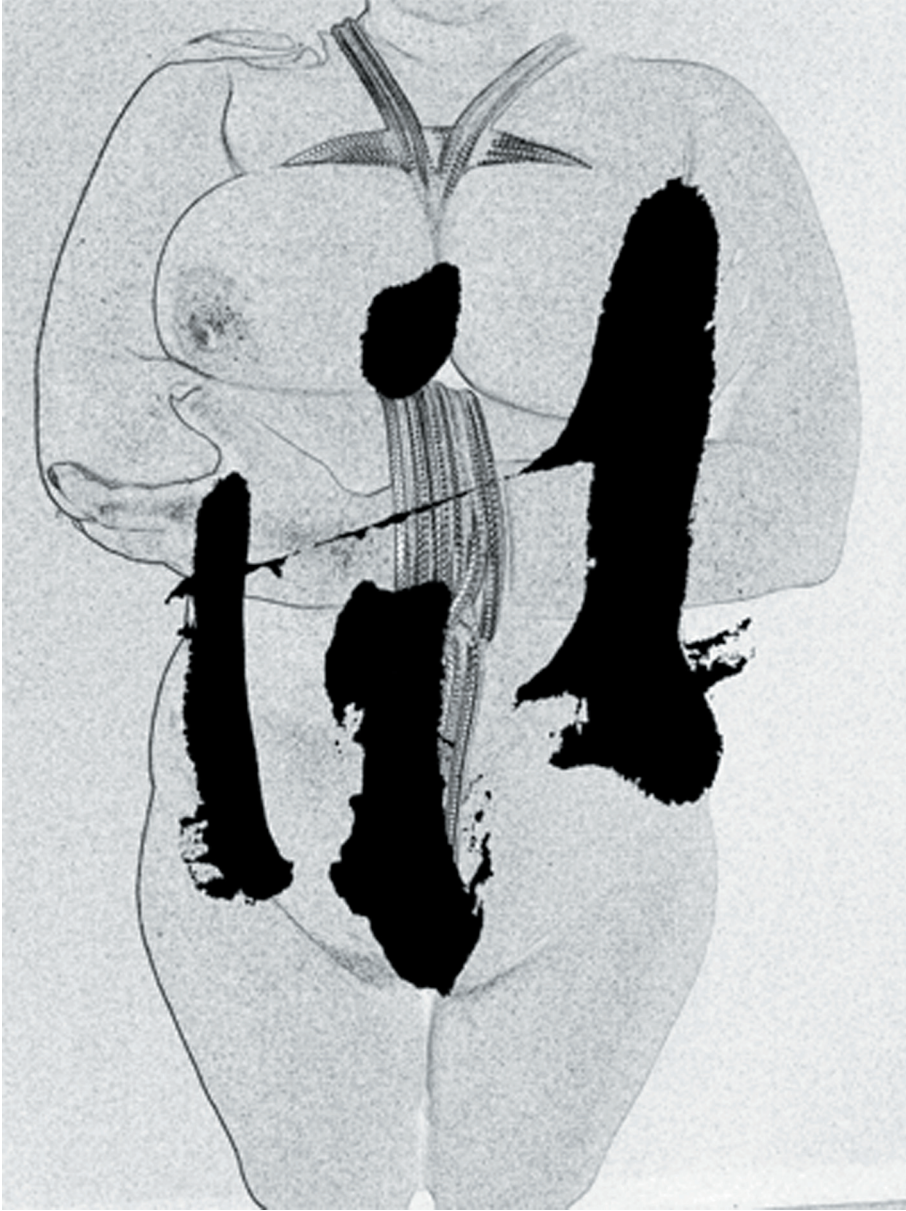


Absinthe

Dahut #1

Dahut #1

Tau SolarasS



Tau SolarasS

Dahut #1



Abbé Morlo Weiss

Dahut #1



My beauty and the breast
 Beauty and the breast
 She's a male
 My beauty and the breast
 Beauty and the breast

Des liens déliés en émaux, en camés.
 Comme des agrafes dans de la porcelaine immaculée ; Gravé dans ta peau les nœuds en strates
 d'épiderme mort, que l'on à grattés.
 Hanches nœud Gordien queues nues.
 Ma bandaison primordiale comme une haute aliénation mystique repose dans le silence de ton
 renoncement.

My beauty and the breast
 Beauty and the breast
 She's a male
 My beauty and the breast
 Beauty and the breast

Tandis que coule mon vin sur tes seins tu te fais muette, et c'est ma mort que je lie à tes poi-
 gnets, ma mort entre tes hanches et ma mort entre tes lèvres, qui se déverse de mes bourses aux
 deniers trentenaires.
 Ton doigt de DionIsis dans mon petit cul serré, j'ai toujours ma langue fouillant ton vide dans
 l'espoir de nous baiser.

My beauty and the breast
 Beauty and the breast
 She's a male
 My beauty and the breast
 Beauty and the breast

Parque enluminée de filets d'or qui coulent de tes seins et gouttent de ta queue, vers tes racines.
 Tu as dressé ton membre qui me dessine, et me fouille comme une tête de serpent avide ; tu
 fores, dans mes fondamentaux tu te rapproches de l'essence ciel et te répand, Styx lactaire aux
 mascarets fiévreux que je tête, jus jaune et pourpre de notre union que j'avale, holocauste de nos
 humeurs fertiles enchâssées.

My beauty and the breast
 Beauty and the breast
 She's a male
 My beauty and the breast
 Beauty and the breast

Sans vouloir, le moins du monde, barber le lecteur avec un historique plus ou moins scabreux de la Magie du Chaos – et encore, peut-on parler d'histoire pour une chose avortée et plus fantasmagorique que réelle - nous allons brosser ici quelque alchimique oeuf dans notre poêle athanorée.

Un ami m'a dit un jour : « le mage est un véritable dieu qui voyage dans l'histoire afin d'y pirater les sources mythologiques qu'il utilisera dans son terrorisme psychique ». Cet ami est aujourd'hui le guru d'une secte florissante, on ne peut donc douter de son génie. À l'heure actuelle, la Magie du Chaos semble faire plus fantasmer le bon peuple que les derniers soubresauts de la Star Ac', et on pourrait se demander pourquoi à voir la qualité du travail des représentants francophones ; ceux-ci étant plus de grands propagandistes dogmatiques que d'efficaces praticiens. Les chaoticiens sont-ils des génies ayant découvert un nouveau système magique qui lave encore plus blanc, et plus en profondeur et plus efficacement ? Je ne le pense pas et c'est ce que je vais essayer de démontrer dans cette course poursuite de mots insensés et, puisqu'il s'agit là d'un fanzine dada, surréalistes.

Tous ceux qui, un jour, se sont penchés sur l'étude sérieuse de la mythologie ont pu se rendre compte assez facilement que les dogmes et les systèmes de croyances des religions changent perpétuellement afin de s'adapter à leur époque. Ainsi, il est évident que la religion chrétienne a été construite sur un amalgame de croyances et de dogmes issus du judaïsme, des mythes du Proche-Orient, de la mythologie gréco-romaine. Pour ne prendre qu'un exemple, le Diable que l'on représente aujourd'hui comme une maléfique et hideuse bête à cornes n'est qu'une déformation du Dieu grec Pan; et les cohortes sataniques ne sont autres que les satyres et silènes des doux bosquets de l'Antiquité. Bien sûr, là où Pan était un dieu bénéfique, représentant la fertilité et la sexualité qui lui est associée, les chrétiens en ont fait le parangon du mal et du vice. On imagine assez aisément que pour nos bons propagandistes chrétiens des premiers siècles, Pan devait disparaître de la tradition populaire, il devait être relégué dans les sombres régions du « mal », mal tout aussi indéfini que changeant au cours des successions apostoliques. Cette propagande et cette manipulation de la Tradition n'ont pas été autre chose qu'un acte de piraterie et de terrorisme psychique (et physique). Nous ne pouvons effectivement appeler autrement cette œuvre qui a consisté à s'emparer des symboles et des mythes, et donc des énergies puissantes des Âges anciens, afin de les intégrer sous une forme ou sous une autre dans un nouveau dogme triomphant et infaillible. Les anciens sites sacrés furent recouverts par des églises, les anciens dieux travestis en saints ou saintes ou en démons ou démons, les anciens rites furent phagocytés afin d'en assimiler l'énergie occulte et divine.

Nos bons pères de l'église ne furent donc pas autre chose que des pirates – ils furent seulement moins hollywoodiens et moins sexy, il faut bien le dire, que notre Jack Sparrow.

Les puissants navires apostoliques aux voiles frappées de la Sainte Croix se répandirent sur tous les océans, pillant les trésors du monde antique afin de constituer un butin fabuleux. La tactique a toujours été la même, un subtil déguisement d'agneau, juste avant de sortir la hache d'abordage et de trucider allégrement les témoins de la rapine.

Les temps étant cycliques, et les mêmes procédés pouvant être utilisés par d'autres, la religion catholique a fini par voir ses propres tactiques retournées contre elle. Ainsi, les pauvres esclaves emmenés de force dans le Nouveau Monde finirent-ils par prendre une forme de revanche sur leurs maîtres en s'appropriant les mythes et symboles du christianisme afin de les mêler avec le fonds de leurs propres croyances et de fonder ainsi les divers courants du Vaudou. C'est l'histoire du voleur



volé, ou comment un pirate embourgeoisé – l'église catholique – se retrouve piraté à son tour.

Dans la Santeria, les Saints ne sont que les anciens dieux des esclaves déguisés ainsi en Saint-François, ou en Sainte Vierge.

Mais bref, que cela signifie-t-il pour nous, les grands chaotes des régions sarko-fritées ? Eh bien, l'occultisme contemporain, et ses légions new âgeuses nommées magie et Wicca ne sont, si l'on a bien compris notre propos, que des pirateries hybrides de systèmes préexistants qui furent pillés, assimilés et reformulés afin de servir à un but élevé et puissant : la domination et la conquête de nouveaux espaces – et de nouveaux troupeaux – mythologiquement purs !

Dans les années 70, aux États-Unis et en Angleterre, un renouveau des mouvements occultes a fait rage dans les chaumières cossues de l'élite ésotérique. De nouveaux cénacles se créèrent travaillant sur base du matériel issu de la Golden Dawn, de l'Ordo Templi Orientis, de l'Aurum Solis, et de toutes ces inertes carcasses véreuses. L'engouement pour les philosophies venues de l'Extrême-Orient, et plus particulièrement de l'Hindouisme et du Bouddhisme, contaminèrent les esprits qui se mirent à turbiner maladivement sur les mantras et autres yantras macdonaldisés. De cette magnifique partouze, on retiendra surtout un phénomène dont nous avons parlé : la piraterie occulte. Car, il faut bien avouer qu'il ne s'agit pas d'autre chose. Nos bons « magickiens » de Piccadilly ou de San Francisco n'ont pas fait autre chose que de se lancer dans une œuvre de rapine dans les divers systèmes de la magie cérémonielle, de la kabbale, des pratiques métaphysiques hindouistes ou bouddhistes. Mais nos valeureux pirates avaient eu le génie de se munir de deux nouvelles armes ; là où les pirates des temps antérieurs se contentaient d'appliquer la même formule, nos hippies sur-magickés développèrent intuitivement :

- Le saut de paradigme qui est une technique d'abordage magique multiple de divers systèmes afin de les dépouiller de leurs cargaisons. La rapine terminée, le vaisseau pirate se dirige alors vers une nouvelle proie, tout en prenant grand soin de se débarrasser de la cargaison nouvellement acquise ! Quoi de plus dada ? Quoi de plus surréaliste que d'imaginer ces pirates lancer dans les eaux sombres de l'oubli les objets magiques de grand prix, les antiques grimoires, les formules sésamiques... La croyance devient une marchandise sans prix que l'on peut abandonner aux requins, le but est ailleurs, le but est dans l'acte de la rapine lui-même et non dans son objet !
- L'état de Gnose qui est une opération par laquelle on modifie son champ de conscience afin d'ouvrir de nouvelles opportunités dans la compréhension de l'océan occulte et de ses mers des Sargasses. On peut voir là une influence directe des enthéogènes passions de nos chaoticiens. Par ce procédé, par la transe induite, par ce nouveau Rhum, nos pirates expérimentent aussi la Joie du travail bien fait.

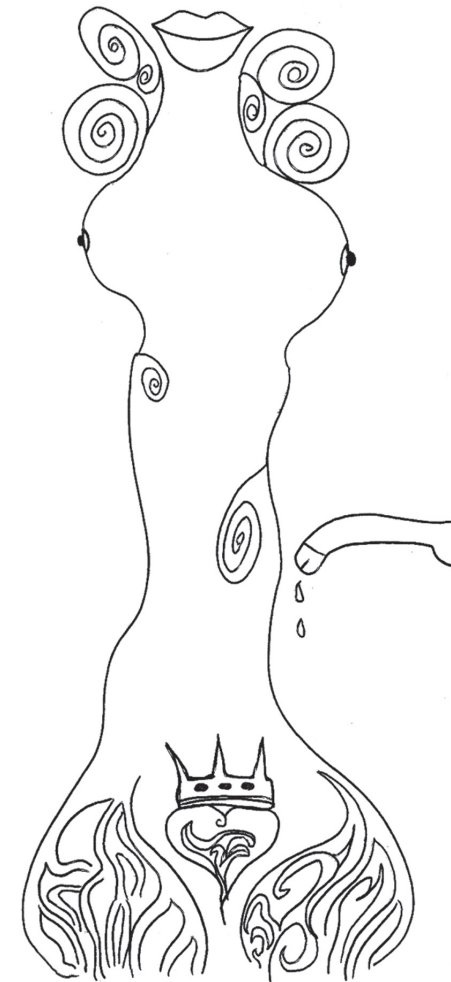
De ces courses effrénées et endiablées, nos pirates surent malgré tout conserver quelques bijoux inestimables détruits afin de les fondre en de magnifiques couronnes octarines et ultra-violettes. La Magie quantique, la Chaos du Tao, la Kabbale Non-linéaire, la Chaos de la TechGnose en sont quelques-unes.

Certains pirates finirent par s'établir en une nouvelle Tortuga toutes aussi improbable qu'introuvable. De ce lieu mythique furent lancés les ordres de pillages et de là les lettres de courses furent lancées dans de binaires repaires à de nouveaux capitaines corsaires : le Capitaine Carroll et le Commandant Hine ; la Société pirate de l'IOT, ... En Tortuga, fut également forgée la Sainte Devise : « Rien est Vrai ; Tout est Permis ».

Les navires frappés de l'Étoile du Chaos sillonnent les mers avec à leurs bords les Illuminés de Thanatéros et les Chaotes Itinérants qui perpétuent cette glorieuse aventure humaine qu'est la Piraterie Occulte. Ils agissent en tant qu'agents provocateurs de la culture occulte ; ils se battent entre eux afin de mieux confondre l'ennemi et de réaliser le « Comme des Frères, battez-vous » du Liber AL ; ils osent se rendre là où les peureux et les lâches n'osent aller ; ils fondent sur vous lorsque vous dormez afin de vous dépouiller de vos connaissances et de vos vies ; ils fondent des colonies sur le principe de la TAZ ; ils accostent sur les côtes Franc-Maçonnerie et Martinisme et Rose-Croix afin de faire quelques esclaves qu'il revendront ailleurs contre formules sonnantes et chantantes. Les Pirates de la Chaos sont là, près de chez vous et ils sont affamés...

La Chaos a crevé, vive la Chaos !

Spartakus FreeMann, au nadir de Libertia en ce 6 avril de l'An -4 avant le Déluge.



On prévoit des grenier
pour entreposer
les futurs élus,
que certains
font tomber en léthargie
jusqu'à la résurrection

Prinkaos

Dahut #1



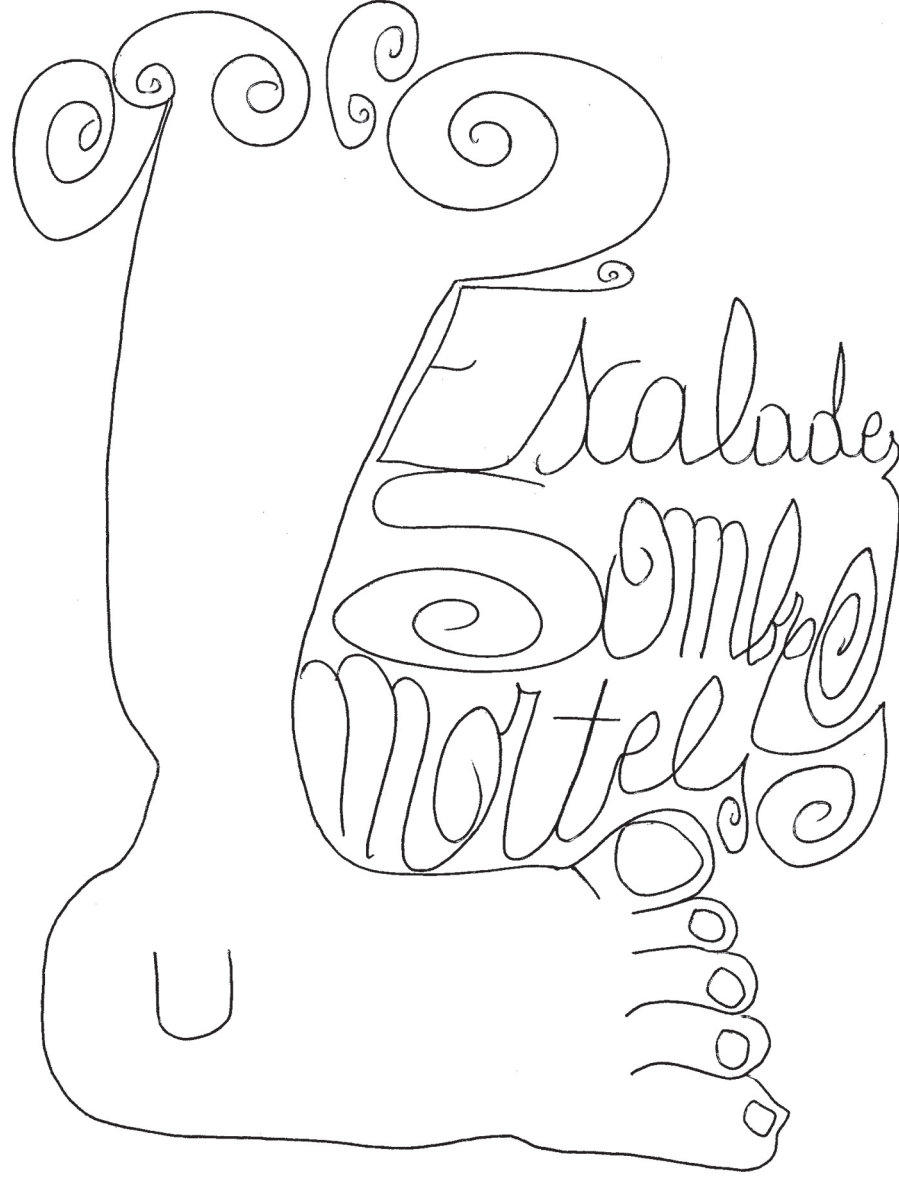
Dahut #1

Absinthe

Un cas exceptionnel
pose un problème :
celui des martyrs.
Peut-on,
sans impolitesse,
faire patienter
ces généreux serveurs,
encore tout rouge
du sang versé?

Prinkaos

Dahut #1



Dahut #1

Absinthe

because
god
told me
to do It...

Prinkaos

Dahut #1

Spartakus Freeman

<http://www.esoblogs.net/>

Absinthe

<http://www.myspace.com/electrozombification>



Prinkaos

Tau SolarasS

<http://www.myspace.com/tausolarass>

DOUN

<http://www.myspace.com/shaoline>

Abbé Morlo Weiss

Dahut #1

Pour participer au DAHUT #2 envoyez vos contributions chaotiques et
névrosées sur fanzine.ledahut@gmail.com